

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.studiocanal.com

LE CERCLE ROUGE POUR BÉBÉS © 2005 CHEZ MAMMANS & PAPAS

BÉBÉS



Bébés

CHEZ WAM présente

Bébés

Une idée originale de Alain CHABAT
Un film réalisé par Thomas BALMÈS

Sortie le 16 Juin 2010

Durée : 1h16

Visa : 114 874 / 35 mm / 1.85 / Dolby SR-SRD et DTS

DISTRIBUTION
STUDIOCANAL
1, place du Spectacle
92863 Issy-les-Moulineaux Cedex 9
Tél. : 01 71 35 08 85
Fax : 01 71 35 11 88

RELATIONS PRESSE
Michèle ABITBOL-LASRY
Séverine LAJARRIGE
184, boulevard HAUSSMANN - 75008 Paris
Tél. : 01 45 62 45 62
michele@abitbol.fr / severine@abitbol.fr



Synopsis

Quatre pays... quatre bébés... de la naissance aux premiers pas.
Ils s'appellent Ponijao, Bayarjargal, Mari et Hattie et vivent en Namibie, en Mongolie, au Japon et aux États-Unis.

BÉBÉS nous plonge simultanément au cœur de cultures très différentes et saisit les moments les plus émouvants, drôles et insoucians, uniques et universels, des premiers mois de la vie.

Une heure trente d'aventures, d'action, d'humour et de cascades...

POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉCRAN PONIJAJO



NAMIBIE

L'attrait pour le projet

«J'ai accepté le projet car je n'étais jamais allée à l'hôpital pour aucune de mes grossesses. Ça m'a permis d'être suivie par un médecin. Je suis très très pauvre et je n'aurais pas eu les moyens d'en consulter un sinon. C'était très intéressant d'être filmée en même temps que d'autres femmes de différents pays.» (Tarererua)

«La production a emmené Tarererua à l'hôpital sans prendre mon argent. Je n'ai pas eu besoin de vendre une chèvre. On a été payés pour le tournage mais on a accepté d'y participer en ne pensant qu'à l'avenir de Ponijao. Avant de commencer le film, Thomas a apporté beaucoup de choses : des fleurs, des vivres. Il avait choisi ma femme parmi tant d'autres. Il était le bienvenu !» (Hindere)

Le casting

«Deux personnes sont venues nous voir après avoir trouvé mon nom sur le registre du village. Elles m'ont prise en photo. Thomas nous a dit avoir informé le chef du village que des Français venaient tourner un documentaire. Il nous a dit avoir vu d'autres femmes de villages voisins. Elles ne souhaitaient pas participer et il a choisi de faire son film ici avec nous. J'étais très contente mais j'avais du mal à y croire ! On a accepté ses conditions. On lui a dit qu'on l'aiderait dans sa démarche.» (Tarererua)

Le point de vue des parents...

En novembre et décembre derniers, une projection de BÉBÉS a été organisée pour les parents et les enfants «stars» du film. Ces derniers ont bien grandi. Aujourd'hui, ils ont entre trois ans et demi et quatre ans.

Regards croisés des parents namibiens (Tarererua, la mère et Hindere, le père), américains (Susie et Frazer), japonais (Seiko et Fumito) et mongols (Mandakh et Purev) sur cette expérience inédite...



Les conditions de tournage

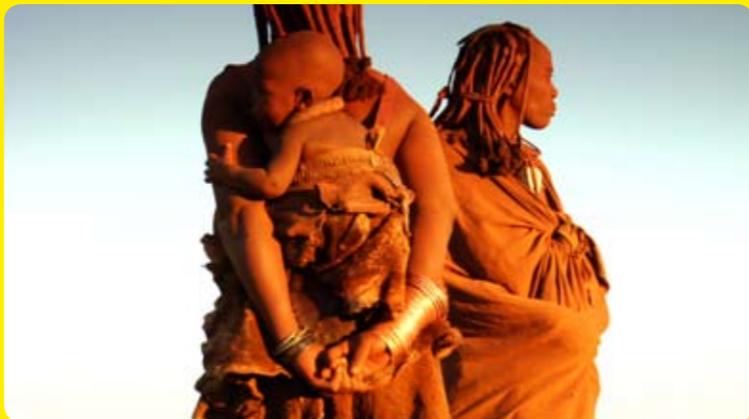
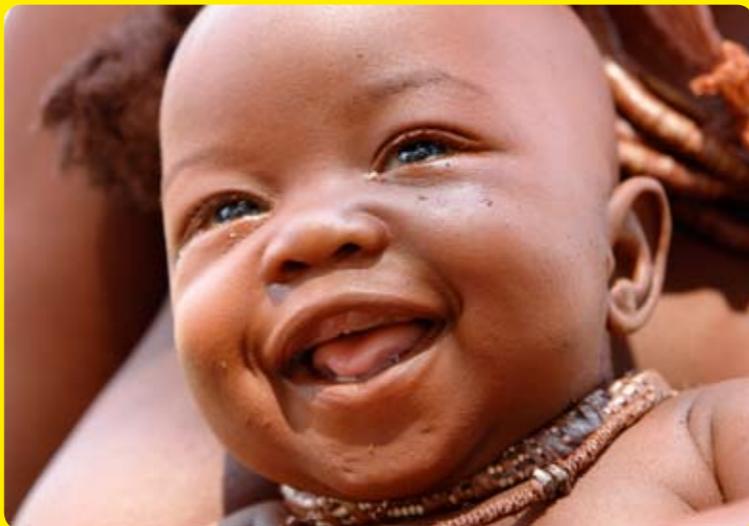
«J'avais confiance pendant le tournage. Thomas filmaït du matin au soir. On faisait une pause seulement pour déjeuner. On a travaillé ensemble comme si on formait une vraie famille. On était contents quand il venait tourner. Il s'assurait toujours de savoir si tout le monde était en bonne santé et heureux. Il nous apportait ce dont on avait besoin, de la nourriture notamment. Il prenait soin de nous.» (Tarererua)

Regard sur leur enfant

«Pour moi, Ponijao est une star. C'est la première fois que je la vois sur un écran ! Elle est très heureuse et joyeuse dans le film. Aujourd'hui, je veux qu'elle soit en bonne santé. J'aimerais qu'elle vive dans de meilleures conditions, dans des lieux plus sains afin qu'elle puisse prendre soin de ses propres enfants comme on le fait pour elle avec l'argent reçu pour le film.» (Tarererua)

À propos des autres cultures

«L'évolution des autres bébés est différente. Je pense qu'ils ont de meilleures conditions de vie. Les mères les nourrissent bien. Ils mangent de la nourriture saine. Ils sont en bonne santé. Mais j'ai été étonnée de constater qu'elles ne s'occupent pas d'eux. Ils sont seuls. J'ai eu peur que la petite Américaine se blesse lorsqu'elle tombe de la voiture au parc. Moi, on voit que je suis avec mes enfants. Celui qui est le plus heureux, c'est le petit Mongol même s'il joue tout seul avec son rouleau de papier toilette.» (Tarererua)



L'avis des enfants

«Ponijao était très contente de voir le film. Elle s'est vue bébé puis marchant à quatre pattes ! Elle était fière de dire que c'était elle sur l'écran avec son frère, sa sœur et sa mère. Moi, on ne me voit pas dans le film même si j'étais parfois présent lors du tournage. Il n'y a pas que les femmes qui s'occupent des bébés, les pères le font aussi. Mais les hommes sont toujours très occupés à veiller sur leur troupeau.» (Hindere)

Séquences étonnantes ou déroutantes

«J'ai été surprise de voir la mère américaine mettre une pompe sur sa poitrine pour extraire son lait et pouvoir nourrir sa fille. Chez nous, on attend que le lait monte tout seul. Ça peut prendre deux jours. En attendant, on donne du lait de chèvre au bébé. C'était très intéressant de voir ça !» (Tarererua)

Bilan de l'expérience

«Je suis ravie qu'on puisse me voir dans d'autres pays. J'aimerais bien rencontrer les autres femmes du film. Je veux que Ponijao puisse revoir ce documentaire quand elle sera grande afin de voir ce qu'on a fait pour elle. C'est pour son bien et pour qu'elle grandisse dans de meilleures conditions qu'on a participé au projet.» (Tarererua)

«C'est une bonne chose d'avoir fait ce film. C'est très instructif de voir d'autres pays et leur façon de vivre. S'il y a une suite, l'équipe sera de nouveau la bienvenue dans notre famille.» (Hindere)



Informations sur la famille

- Appartient à la tribu Himba.
- Habite à Epembe près d'Opuwo, au nord ouest de la Namibie.
- Élève des vaches et des chèvres.
- Hindere (le père) se déplace constamment pour trouver des points d'eau pour nourrir le bétail.
- Vit au plus près de la nature.
- 10 enfants dans la famille, dont un nouveau-né : l'aînée (Tjombinde) a presque 26 ans et Ponijao (l'avant-dernière) a 3 ans et demi.
- Tarererua était enceinte de 8 mois environ quand le réalisateur l'a rencontrée pour la première fois.
- Tarererua est partagée entre son envie d'avoir une belle maison comme en ville et de continuer à vivre selon la tradition himba, tout en la transmettant aussi à ses enfants.
- 1 seul des enfants du couple va à l'école, mais la mère aimerait bien en envoyer 2 autres.
- Traits de caractère de Ponijao : sens du clan familial, pas compliquée à vivre, très photogénique, adore danser, préfère jouer avec des petites lanières de sac alimentaire qu'avec un vrai jouet !



POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉCRAN

Hattie

ÉTATS-UNIS

L'attrait pour le projet

«Le projet proposait une vision universelle de l'enfance. On a pensé que ce serait intéressant pour Hattie d'être en connexion avec d'autres pays. Tous ces bébés grandissent selon leur propre culture. On voit la vie telle qu'elle est et elle nous ouvre des horizons. Il serait bien qu'à l'âge de douze ou treize ans Hattie puisse rencontrer les autres enfants du film lors d'un voyage par exemple.» (Susie)

Le casting

«En janvier 2006, un ami m'a demandé si ça m'intéressait de travailler sur un film ayant pour thème des bébés. Le hasard a aussi voulu qu'il recherche un enfant qui devait naître dans la baie de San Francisco en avril ou mai. Je lui ai répondu que le mien devait arriver à cette période ! Quelques jours plus tard, Thomas s'envolait pour San Francisco. On l'a rencontré. Ses intentions concernant le projet étaient bonnes.» (Frazer)



Les conditions de tournage

«Prendre part au projet était excitant mais on ne voulait pas avoir une équipe de tournage sur le dos en permanence. Je sais ce que c'est, je travaille dans l'industrie du cinéma ! On a demandé qu'Hattie soit filmée seulement en tant que bébé, sans rentrer dans nos vies.» (Frazer)

«On ne voulait pas être filmés pendant la naissance. On avait un contrat stipulant que les besoins naturels du bébé comme manger et dormir devaient être respectés. On aurait tout arrêté si ça n'avait pas été le cas. Frazer a tourné lui-même certaines scènes. Il pouvait cloisonner notre vie et c'était très bien ainsi. Ce n'est pas comme si on avait toujours une équipe autour de nous.» (Susie)

Regard sur leur enfant

«Hattie n'est pas une star. Ce n'est qu'une enfant avec des besoins d'enfants ! Elle n'a peur de rien. Elle essaye des choses. Si ça ne marche pas, elle continue quand même ! Elle est très observatrice. Rien ne la perturbe. C'est beau de la voir découvrir le monde qui l'entoure. J'ai adoré l'entendre émettre son premier son. Elle était à l'hôpital. C'est un moment unique qu'on ne peut pas reproduire. J'ai aussi adoré la scène où elle épluche une banane, la mord du mauvais côté, trouve que ça a mauvais goût, recrache le morceau et le jette ! Sur le moment, on ne pouvait pas le lui dire mais elle a compris toute seule. Elle ne le referra plus !» (Susie)

«Les scènes à l'hôpital étaient poignantes et dures à revoir. On a eu une mauvaise expérience à la naissance d'Hattie. Elle avait un peu de mal à respirer. Les médecins ont dû lui aspirer les bronches. Elle n'était pas en danger. En salle de soins il y avait plein de moniteurs de contrôle et de médecins. Il y avait aussi des enfants prématurés qui étaient vraiment très mal. Heureusement, Hattie n'était pas dans cette situation ! Elle a pris des antibiotiques et elle est rentrée à la maison trois jours après.» (Frazer)

À propos des autres cultures

«Même si je ne suis jamais allée à Tokyo, je m'identifie à la mère japonaise dans son style d'éducation : aller au parc, au zoo, confier son enfant à une crèche car elle travaille. En Namibie, les enfants évoluent dans une culture différente. Les traditions sont très fortes. Poniiao a le même collier que sa mère et la première chose qu'elle porte c'est un pagne. Les enfants namibiens sont plus choyés que les nôtres. On n'a pas cette forme de liberté ! Aux États-Unis, si on voyait un enfant lécher la langue d'un chien dans un parc il y aurait au moins une dizaine de parents qui lui hurleraient d'arrêter ! En Namibie, personne ne s'affole. Tout est simple !» (Susie)



L'avis des enfants

«Hattie s'est sentie très concernée par le sujet du film. Elle se montrait du doigt quand elle se voyait. Elle a adoré la scène où elle saute dans son siège suspendu et celle où elle regarde le chat. Les séquences où on coupe les cheveux des autres enfants l'ont intéressée. Elle a été captivée par la scène du petit Mongol qui fait «pipi». Sa curiosité l'a poussée à demander s'il s'agissait d'un «pipi» de fille ou de garçon ! Elle a aussi été surprise par le coq qui traverse la chambre du bébé mongol.» (Susie)

Séquences étonnantes ou déroutantes

«Le film est rempli de scènes hallucinantes. Il y a celle avec la petite Japonaise qui essaie de comprendre comment marche son jouet. Elle y parvient par hasard, recommence mais n'y arrive plus. Elle est bouleversée et le fait savoir ! La scène de la chèvre en Mongolie est incroyable. Elle vient boire l'eau du bain du bébé mais ça ne le dérange pas plus que ça. Quand il entend sa mère crier après l'animal, il y regarde de plus près et semble se dire que la situation est anormale ! C'est très intéressant aussi de voir la mère namibienne s'enduire le ventre de cette poudre rouge et d'en mettre sur le crâne de son enfant après lui avoir coupé les cheveux avec un couteau.» (Susie)

Informations sur la famille

- Habite Oakland, dans la banlieue de San Francisco.
- Susie WISE, la mère, est professeur à l'université de Stanford (Californie).
- Frazer BRADSHAW, le père, est chef opérateur pour le cinéma. Son premier long métrage en tant que réalisateur (EVERYTHING STRANGE AND NEW) a été primé dans plusieurs festivals aux États-Unis.
- Ni l'un ni l'autre n'a grandi à Oakland, mais ils sont ici depuis le collège (début des années 80).
- 1 seul enfant : 1 fille (Hattie).
- Traits de caractère de Hattie : enfant curieuse, énergique, décidée, timide au premier abord mais très sociable au bout de cinq minutes, aime raconter des histoires, adore se balader en vélo, peindre et faire de la gymnastique.

Bilan de l'expérience

«Grâce au projet, j'ai pu observer Hattie plus attentivement ! C'était très intéressant de voir les choses de son point de vue. C'était comme être au théâtre même si une équipe de tournage était présente. Mais en regardant le film j'ai eu le sentiment qu'Hattie n'allait pas avoir de modèle. Elle est fille unique. Je me suis fait cette réflexion en voyant une scène avec le bébé mongol. Tout son entourage lui transmet tellement de choses. C'est beau à voir !» (Susie)



POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉCRAN MARI

JAPON

L'attrait pour le projet

«J'étais enceinte quand on nous a parlé du projet. Comme c'était notre premier enfant, j'y ai vu la possibilité d'une expérience formidable et peu commune pour toute la famille. Mon mari et moi travaillons dans le monde de la mode. On sait ce qu'est un tournage, mais participer à un documentaire c'est différent. Je n'avais pas pensé que ce film sortirait partout dans le monde !» (Seiko)

«Le projet avait un sens. Pour les gens de ma génération ça compte beaucoup d'être père. Le mien était très occupé. Il ne s'est pas beaucoup investi dans les relations familiales et l'éducation de ses enfants. Il y a 20 ans, le Japon était tourné vers le développement économique. La femme ne travaillait pas, la mère s'occupait de la maison et le père travaillait dur à l'extérieur. Maintenant, notre pays est plus riche. On a plus de temps pour s'occuper de notre famille !» (Fumito)

Le casting

«On a rencontré Thomas dans l'hôtel où il séjournait à Tokyo. Ma femme était enceinte. Comme on parle tous les trois anglais, la communication a été facile. La proposition était un peu bizarre car on n'avait encore jamais participé à un tournage en tant que sujets ! Je n'avais aucune idée de ce qui allait se passer après la naissance. La surprise a été totale.» (Fumito)



Les conditions de tournage

«Obtenir une autorisation pour filmer dans Tokyo est très difficile. Ça a été très dur pour l'équipe de tourner en dehors de l'appartement. À l'hôpital, ils n'ont presque pas pu filmer. À aucun moment ils ne nous ont ennuyés pendant le tournage. On les a laissé faire. Ils ont été très prévenants. Mais parfois, quand ils voulaient tourner, Mari voulait dormir !» (Seiko)

Regard sur leur enfant

«Dans ce film on assiste aux premiers pas d'une star vers une grande carrière ! Ma scène préférée, c'est quand elle est dans le magasin de jouets, dans sa poussette. Elle regarde avec de grands yeux. Elle semble chercher quelque chose de précis. C'est mignon à voir !» (Fumito)

À propos des autres cultures

«J'ai l'impression d'être proche des conceptions de la maman américaine. On sort toutes les deux pour prendre des cours ou pour rencontrer d'autres familles qui ont des enfants. À l'inverse, la mère namibienne s'occupe de son bébé toute seule. Elle est silencieuse mais on sent qu'elle l'aime vraiment. C'est une société apparemment plus fermée sur elle-même mais sans doute y a-t-il des liens très forts entre les membres de cette famille.» (Seiko)



Informations sur la famille

- Les parents travaillent dans le milieu de la mode.
- Habitaient un petit appartement à Tokyo dans le quartier de Shinjuku (nord-est) à la naissance de Mari, puis déménagement il y a un an et demi pour s'installer dans celui de Minato-Ku (centre).
- 1 seul enfant : 1 fille (Mari).
- Mari et son chat sont très liés. Il était déjà là avant qu'elle naisse. Elle est très autoritaire avec lui et parfois ils se chamaillent : ils sont «comme chien et chat» !
- Traits de caractère de Mari : curieuse de tout, cherche à explorer de nouvelles sensations et de nouveaux territoires chaque jour, besoin d'avoir peur, très bon appétit et veille sur ses poupées comme une mère !



L'avis des enfants

«Mari s'est reconnue en regardant le film. Elle savait que c'était elle. Elle connaît son visage ! On la filme tout le temps et on lui montre les vidéos. Mais le fait de se voir bébé à l'écran l'a gênée. Car maintenant c'est une grande !» (Seiko)

Séquences étonnantes ou déroutantes

«Je me demande pourquoi le petit garçon mongol est attaché au lit avec une ficelle ? Je crois qu'il fait très froid l'hiver là-bas. C'est peut-être pour qu'il reste au chaud ?!» (Seiko)

Bilan de l'expérience

«Le film m'a énormément touchée. Beaucoup d'amour en émane. On voit aussi l'évolution physique et émotionnelle des enfants. C'est un dénominateur commun chez toutes les familles. J'espère que le public ressentira la même chose !» (Seiko)

«Ce film est un très beau regard sur l'évolution des bébés. En allant le voir, les gens percevront le pouvoir sur la vie qu'a l'enfant !» (Fumito)

POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉCRAN BAYARJARGAL



MONGOLIE



L'attrait pour le projet

«Quand on nous a parlé du projet, je n'étais pas certain de vouloir être filmé. On nous a expliqué qu'on n'aurait pas à jouer la comédie, qu'on devrait juste continuer à vivre comme d'habitude. L'idée consistait à observer nos vies et la manière dont nos enfants grandiraient. On n'a pas eu à faire d'efforts et on n'a pas abusé de notre temps. Cette approche m'a plu. Avec ma femme, on a donc décidé d'accepter.» (Purev)

Le casting

«On a vu Thomas pour la première fois à l'hôpital où Mandakh était suivie. Elle allait accoucher ! Quand il est entré dans la salle de travail, il avait un grand sourire. Ce sont les médecins qui lui ont demandé de venir ! Au début, Mandakh était nerveuse. À la fin, la douleur était si forte qu'elle a complètement oublié que l'équipe filmait l'arrivée de Bayarjargal !» (Purev)

Les conditions de tournage

«On a laissé plusieurs fois l'équipe seule avec le bébé. On avait confiance. On ne pouvait pas rester tout le temps à côté de lui sous prétexte que la caméra le filmait. On était très occupés avec le bétail et les tâches ménagères. On agissait comme d'habitude. En hiver, pour éviter que le bébé se brûle au poêle situé au centre de la yourte, on avait attaché sa cheville au lit avec une ficelle. Comme ça, il avait son périmètre de liberté et c'était sans risque quand il restait seul. C'est notre manière d'élever les enfants en Mongolie !» (Purev)





Regard sur leur enfant

«Pour nous, Bayarjargal n'est pas une star ! J'ai adoré le voir se lever et faire ses premiers pas à la fin du film. Le reste du temps on a l'impression qu'il se bagarre beaucoup avec son frère mais en réalité ils sont vraiment proches. Ils partagent la nourriture, ils se protègent l'un l'autre. Quand il y a un problème avec les autres enfants d'ici, ils font face ensemble !» (Purev)

À propos des autres cultures

«Les bébés japonais et américain ont l'air en avance. Ces pays élèvent les enfants au sein d'un groupe. Les parents chantent avec eux. Ils sont très entourés. Mais j'étais désolé pour la petite Japonaise car elle reste toujours cloîtrée à l'intérieur. Et elle a tellement de monde autour d'elle ! J'aimerais qu'elle grandisse bien. Mais celle qui m'a le plus intéressé, c'est la petite Africaine. Là-bas, les enfants sont élevés à la dure !» (Purev)

L'avis des enfants

«Le film parle de moi, du ciel et du bruit dans le ciel ! Il parle de ma chute en trottinette. Je suis remonté dessus tout de suite ! Il parle aussi de mon frère qui me mord !! Je ne me suis pas tout le temps reconnu. Je me souviens des moments où je faisais du vélo. Et j'aime quand on me voit apprendre à marcher.» (Bayarjargal)



Séquences étonnantes ou déroutantes

«J'aime voir la simplicité avec laquelle la petite Namibienne est élevée. Aux États-Unis et au Japon, les enfants sont éduqués comme en Mongolie. Même si ce sont des enfants des villes alors que les nôtres sont très proches de la nature, c'est très similaire ! Nous ne pouvons pas être avec eux en permanence car nous avons beaucoup de travail à côté.» (Mandakh)

Bilan de l'expérience

«Le film montre très bien comment nous élevons nos enfants. En Mongolie, ils grandissent au cœur de cette immense steppe. Ils sont en contact avec la nature. Leur vie est paisible. J'ai aimé voir à l'écran la liberté dans laquelle vit ma famille. J'aimerais que les enfants du monde entier connaissent la paix intérieure qui nous habite ! Le film nous interroge aussi sur ce qu'on devrait changer ici pour améliorer notre vie. Nos conditions sanitaires n'ont rien à voir avec celles des pays occidentaux. Ça va nous aider à les améliorer et à mieux organiser notre maison.» (Purev)



Informations sur la famille

- Habite Bayanchandmani, au centre du pays, dans la steppe.
- 2 enfants : 2 garçons (le plus jeune étant Bayarjargal).
- Pratique l'élevage bovin et ovin.
- Vit proche de la nature.
- Traits de caractère de Bayarjargal : sensible, volontaire, très coopératif, droiture d'esprit, attentif aux autres et aime se mesurer à eux, sûr de lui, quelqu'un de confiance, adore jouer avec son frère dont il est très proche et complice, aime faire du vélo.

Derrière la caméra

Thomas BALMÈS : auteur - réalisateur

Diplômé de l'Institut Supérieur d'Études Cinématographiques.

1992 : création de sa société «TBC Productions».

2002 : création de sa société «Margot Films».

Collabore avec les chaînes de télévision (Canal +, BBC, SVT, SBS, etc.)

Primé aux festivals de Berlin, Jérusalem, Nyon, Prague, San Francisco.

Papa de 3 enfants.



FILMOGRAPHIE

- 2010 **BÉBÉS** (auteur-réalisateur-producteur exécutif)
- 2005 **DAMAGES** (auteur-réalisateur-producteur)
- 2004 **A DECENT FACTORY** (auteur-réalisateur-producteur)
- 2001 **LE DERNIER DES PAPOUS** (auteur-réalisateur-producteur)
- 2000 **EN ATTENDANT JÉSUS** (auteur-réalisateur-producteur)
- 1999 **THE GOSPEL ACCORDING TO THE PAPUANS** (auteur-réalisateur-producteur)
- 1997 **MAHARAJAH BURGER** (auteur-réalisateur-producteur)
- 1996 **BOSNIA HOTEL** (auteur-réalisateur-producteur)
- 1995 Making of de **PAR DELÀ LES NUAGES** de Michelangelo ANTONIONI (auteur-réalisateur-producteur)

Alain CHABAT : auteur et producteur

1987 : formation du quatuor «Les Nuls».
1994 : création de sa société de production «Chez Wam».
1996 : débuts comme réalisateur de long métrage.
César de la meilleure première œuvre pour DIDIER.
Président de l'association «Les Toiles Enchantées».
Papa de 3 enfants.



FILMOGRAPHIE «PRODUCTION CINÉMA» :

- 2010 **BÉBÉS** de Thomas BALMÈS (auteur-producteur délégué)
- ENSEMBLE C'EST TROP** de Léa FAZER (producteur délégué)
- 2008 **UN MONDE À NOUS** de Frédéric BALEKDJIAN (producteur délégué)
- LA PERSONNE AUX DEUX PERSONNES** de Nicolas & Bruno (producteur délégué-acteur)
- 2006 **PRÊTE-MOI TA MAIN** de Eric LARTIGAU (auteur-producteur délégué-acteur)
- 2004 **RRRrrrrr !!!** de Alain CHABAT (auteur-producteur délégué-réalisateur-acteur)
- 2002 **ASTÉRIX ET OBÉLIX, MISSION CLÉOPÂTRE** de Alain CHABAT (auteur-coproduiteur-réalisateur-acteur)
- 1997 **DIDIER** de Alain CHABAT (auteur-coproduiteur-réalisateur-acteur)

Bruno COULAIS : compositeur

Études du violon et du piano.

3 César : MICROCOSMOS, HIMALAYA, L'ENFANCE D'UN CHEF et LES CHORISTES.

2 Victoires de la musique pour MICROCOSMOS et LES CHORISTES.

Nommé à l'Oscar de la meilleure chanson pour LES CHORISTES.

2007 : Grand Prix Sacem de la musique pour l'audiovisuel.

2010 : Annie Awards de la musique pour Coraline.

Compositeur de plusieurs opéras, notamment pour enfants.

Papa de 3 enfants.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

- 2010 **BÉBÉS** de Thomas BALMÈS
OCÉANS de Jacques PERRIN & Jacques CLUZAUD
- 2009 **CORALINE** de Henry SELICK
VILLA AMALIA de Benoît Jacquot
- 2008 **BRENDAN ET LE SECRET DE KELLS** de Tomm MOORE & Nora TWOMEY
LUCKY LUKE de James HUTH
- 2007 **LE DEUXIÈME SOUFFLE** de Alain CORNEAU
MAX & CO de Samuel et Frédéric GUILLAUME
MR 73 de Olivier MARCHAL
- 2005 **LA PLANÈTE BLANCHE** de Thierry PIANTANIDA & Thierry RAGOBERT
- 2004 **BRICE DE NICE** de James HUTH
- 2003 **LES CHORISTES** de Christophe BARRATIER
- 2002 **GENESIS** de Marie PERENNOU & Claude NURIDSANY
- 2001 **L'ENFANT QUI VOULAIT ÊTRE UN OURS** de Jannik HASTRUP
- 2000 **LE PEUPLE MIGRATEUR** de Jacques PERRIN, Michel DEBATS & Jacques CLUZAUD
HARRISON'S FLOWERS de Elie CHOURAQUI
VIDOCQ de PITOF
LES RIVIÈRES POURPRES de Mathieu KASSOVITZ
BELPHÉGOR, LE FANTÔME DU LOUVRE de Jean-Paul SALOMÉ
- 1999 **SCÈNES DE CRIMES** de Frédéric SCHOENDOERFFER
HIMALAYA, L'ENFANCE D'UN CHEF de Eric VALLI
LA DÉBANDADE de Claude BERRI
- 1997 **DÉJÀ MORT** de Olivier DAHAN
SERIAL LOVER de James HUTH
- 1995 **MICROCOSMOS, LE PEUPLE DE L'HERBE** de Claude NURIDSANY & Marie PÉRENNOU
- 1992 **LE RETOUR DE CASANOVA** de Edouard NIERMANS
LE FILS DU REQUIN de Agnès Merlet
LE PETIT PRINCE A DIT de Christine Pascal
- 1986 **QUI TROP EMBRASSE** de Jacques Davila

Liste artistique

LES ENFANTS :

Ponijao (Namibie)
Mari (Japon)
Hattie (États-Unis)
Bayarjargal (Mongolie)

LES PARENTS :

Tarererua et Hindere (Namibie)
Seiko et Fumito (Japon)
Susie et Frazer (États-Unis)
Mandakh et Purev (Mongolie)

Liste technique

Idée originale
Réalisateur / adaptateur
Production déléguée et exécutive

Alain CHABAT
Thomas BALMÈS
CHEZ WAM
Alain CHABAT
Amandine BILLOT
Christine ROUXEL

Production exécutive

TBC Productions
Thomas BALMÈS
Jill COULON

Compositeur musique originale
Directeur de production
Directeur de post-production
Assistante réalisateur

Bruno COULAIS
Martin JAUBERT
Cyril CONTEJEAN
Jill COULON

Monteurs

Craig MACKAY (AFC)
Reynald BERTRAND

Monteurs adjoints

Erica FREED
Colette BELTRAN
Pauline CASALIS
Cédric JOUAN

Monteurs son

Samy BARDET
Armelle MAHE

Assistant monteur son

Jérôme FAUREL

Mixeur

Thierry LEBON

Monteur Musiques

Joseph DEBEASI

Notes